



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

DEC

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

1750, en 1 vol. in-fol., comme une continuation de Boniface, arrêta le parlement d'Aix, avec lequel il a une liaison naturelle. Cethabile magistrat mourut en 1722, également regretté des gens de bien & de ses confreres.

DÉBONNAIRE, (Louis) né à Troyes, entra dans la congrégation de l'Oratoire, dont il sortit dans la suite. Il étoit prêtre, & mourut en 1752. On a de lui: I. Une *Imitation*, avec des réflexions, in-12. II. *Leçons de la Sagesse*, 3 vol. in-12; bon livre. III. *L'Esprit des Loix quintessencié*, 2 vol.; critique mal digérée, quoique pleine d'observations justes. IV. *La Religion Chrétienne méditée*, avec le P. Jard, 6 vol. V. *La Regle des devoirs*, 4 vol. in-12; & différens ouvrages en faveur de la constitution.

DÉBORA, femme de Lapidoth, ou plutôt DEBBORA (mais l'usage en françois a prévalu pour *Débora*), femme prophétesse des Israélites, ordonna de la part de Dieu à Barac, fils d'Abinoëm, de marcher contre Sizara, général des troupes de Jabin. Barac ayant refusé, à moins que la prophétesse ne vint avec lui, elle y consentit, & battit le général ennemi, vers l'an 1285 avant J. C. Par cette victoire, Dieu rendit la liberté aux enfans d'Israël. Débora & Barac la célébrèrent le même jour par un Cantique d'action de grâces. « C'est Dieu, disent les vainqueurs reconnoissans, » qui amena Sizara au lieu où » il devoit être vaincu; c'est » Dieu qui mit en déroute sa » nombreuse armée ». Qu'étoit-ce en effet que dix mille

Tome III.

hommes ramassés à la hâte, pour tenir contre une armée innombrable & aguerrie, fortifiée de neuf cents chariots armés de faux? Qu'étoit-ce que Barac & Débora, qui ne savoient ni l'un ni l'autre le métier de la guerre, en comparaison d'un général comme Sizara? Mais le Seigneur étoit à la tête de cette petite troupe; il la couvroit de son bouclier, & delà elle étoit invincible. C'est ce Cantique, plein d'idées hardies, grandes & fortes, d'images brillantes & guerrières, joint au sujet traité dans les chapitres 19 & 20 du livre des *Juges*, qu'un critique célèbre a cru avoir été le germe de l'Iliade. On peut consulter *l'Histoire véritable des tems fabuleux*, observ. prélim, tom. 1, pag. 55, & tom. III, pag. 343. Voyez HOMERE.

DECE, (Cneius Metius Quintus Trajanus Decius) né l'an 201 à Bubalie, dans la Pannonie inférieure, avoit l'air & le cœur d'un héros. Il s'avança dans les armes, & parvint aux premiers grades. Il y eut en 249 une révolte de soldats dans la Mœsie. L'empereur Philippe l'envoya pour punir les coupables; mais au lieu de le faire, il se fit proclamer empereur, & marcha en Italie contre son bienfaiteur. La mort de Philippe & de son fils, dont il souilla sa main, lui assura l'empire. Le nouvel empereur se signala contre les Perses & les Goths qui désoloient la Mœsie & la Thrace. Il périt au mois d'octobre 251, en poursuivant ce dernier peuple. Ses troupes ayant plié en une surprise, il poussa son cheval dans un marais profond, où il s'enfonça,

H h

sans qu'on pût jamais retrouver son corps. Son fils Dece le jeune, qu'il avoit associé à l'empire, fut tué vers le même tems par les Goths. Un mélange de bonnes & de mauvaises qualités a partagé les historiens. Les païens ont beaucoup loué son courage & son amour pour la justice. Son esprit étoit solide, délié, actif, propre aux affaires; ses mœurs étoient réglées, & il les avoit perfectionnées par l'étude. Le sénat le déclara, par un très-ridicule & inutile décret, égal à Trajan, & l'honora du titre de *Très-Bon*. Il ne mérita pas ce titre dans la persécution violente qu'il fit aux Chrétiens, qui ont détesté sa barbarie. Il employa le fer & le feu contre eux, en haine de Philippe qui les avoit aimés & protégés.

DECÉ, (Philippe) célèbre professeur en droit, né à Milan en 1454, mort à Sienne en 1535, avoit reçu de la nature un esprit subtil & délié, parvint par une étude assidue & un exercice continu, à se faire regarder dans les disputes publiques, comme l'antagoniste le plus redoutable. Il comptoit au nombre de ses auditeurs les personnes les plus illustres. Nous avons de ce jurisconsulte de bons *Commentaires* sur les premiers livres du Digeste & du Code; des *Conseils* & des *Commentaires* sur les regles du Droit. Du Moulin a fait des notes sur ces différens ouvrages.

DÉCEBALE, roi des Daces, prince également sage & vaillant, eut des succès heureux contre l'empereur Domitien, & battit deux de ses généraux; mais Trajan l'ayant vaincu,

il fut obligé de demander la paix. Il l'obtint de l'empereur & du sénat. Décebaie reprit bientôt les armes, & voulut soulever les princes voisins contre les Romains; Trajan marcha de nouveau contre lui, & après avoir défait ses troupes en différentes occasions il l'obligea à se tuer, 105 ans après J. C. Le vainqueur fit porter la tête du vaincu à Rome, & érigea la Dacie en province Romaine. C'est aujourd'hui la Transylvanie.

DECENTIUS, (Magnus) frere de Magnence, fut fait César, & eut le commandement des troupes dans les Gaules; mais ayant été battu par les Germains, & consterné de la mort de son frere, il se pendit de désespoir à Sens, en 373.

DECIANUS, (Tiberius) jurisconsulte d'Udine, au seizième siècle, dont on a des *Consultations* & d'autres ouvrages en 5 vol. in-fol. Il mourut en 1581, à 73 ans. Sa réputation n'a point passé jusqu'à nous; car il est très-peu connu aujourd'hui.

DECIUS-MUS, (Publius) consul Romain, manifesta de bonne heure son courage. Il n'étoit que simple tribun dans l'armée, lorsqu'il tira le consul Cornélius d'un pas désavantageux, & eut beaucoup de part à la victoire remportée sur les Samnites. Consul avec Manlius Torquatus l'an 340 avant J. C., il se dévoua aux dieux infernaux dans la bataille donnée contre les Latins. Decius-Mus, son fils, héritier de la superstition de son pere, se dévoua aussi à la mort durant son 4<sup>e</sup> consulat. Son petit-fils imita son